

Transports amoureux [série]

[dispositif media art]

L'objet Trans:ports:25:110 fait parti du projet « Transports amoureux », projet pluridisciplinaire considérant les rapports amoureux dans la modalité de leur expression - les moyens ou flux de communication empruntés par ces « transports » pouvant être des flux vidéos, sonores ou écrits au travers les réseaux ou non.

Trans:ports:25:110

[dispositif net art, correspondance amoureuse réaliste, entre un homme et une femme, utilisant les protocoles de l'email sur le réseau Internet]

Les écrits restent...

jc110@hotmail.com à lilas25@trans-ports.org :

« *bonsoir lilas, est-ce qu'un jour on se reparlera ?* »

... Ainsi débute l'objet Trans:ports:25:110... Entre passé, présent et avenir... ... Se reparler... Communiquer à nouveau...

Trans:ports:25:110 utilise les protocoles de l'email sur le réseau Internet, comme transport amoureux pour un homme et une femme :

- le *port 25* (communément appelé smtp est utilisé pour envoyer les emails)
- le *port 110* (communément appelé pop est utilisé pour recevoir les emails)

Trans:ports:25:110 est un échange amoureux entre une femme : lilas25@trans-ports.org et un homme jc110@hotmail.com.

Réalisme, sphère publique et privé,

Le *webmail* (boîte de messagerie accessible depuis n'importe où par un navigateur Internet) utilisé par lilas25@trans-ports.org est public. Cela signifie que chacun peut s'identifier en utilisant le seul login de Lilas (« *lilas25* ») et son mot de passe (« *visiteur* ») et faire intrusion secrètement (pas d'informations récupérées sur ce webmail) dans la boîte de messagerie de la jeune femme. Il s'agit d'un webmail simple et classique afin de reposer sur une expérience commune à chacun...

Voyeurisme, intrusion, panoptique, désincarnation | ordinaire, attente, ennui | confidentialité, intimité, secrets : L'échange internaute / webmailer est très proche de l'échange internaute / webcamé existant autrement sur Internet. La captation est alors résultat d'un même recul face à son image ou une même volonté de monstration. Trans:ports:25:110 place ses deux protagonistes et ses internautes dans le même état d'esprit que face à une *webcam sur Internet* ou une émission de *TV réalité*.

Jean-Jacques Delfour à propos de *Loft Story*, paru dans *Le Monde*, mai 2001 :
« Dispositif... visant à voir, à scruter au fond de l'intimité la plus grande, non celle des sexes - fausse intimité en vérité, sauf à s'apercevoir que le sexuel est tissé de rêves - mais celle de la vie privée de la conscience d'autrui : jouir de la perception de ce qu'il ressent et vit, en brisant doucement la différence entre privé et public, grâce à l'effraction anonyme du dispositif. »

Mais sommes-nous vraiment dans la réalité ? Ou bien est-ce une fiction organisée ? N'est-ce pas là la même question que le téléspectateur est en droit de se poser face à certaines émissions de télé réalité. De plus, Trans:ports:25:110 a-t-il vraiment lieu en direct ? Est-ce du passé ? Est-ce du *temps réel* ? Est-ce de l'exhibitionniste dans ce cas ? Les événements pris en référence dans les propos sont-ils réels également ? Sont-ils prévus ? Quelle démarche est celle de l'auteur ?

Aucune clé n'est donnée à l'internaute (attention, ce document est réservé à la presse et aux institutions, et n'est pas destiné aux « visiteurs »).

L'œuvre ne s'inscrit ici que dans sa forme narrative utilisant comme transport amoureux les flux email sur Internet, elle est donc hors du temps et désincarnée comme tout espace virtuel.

Y aura-t-il un passage du virtuel au réel ? Lilas et JC se rencontreront-ils un jour ? Les rendez-vous seront-ils réels ? L'internaute y est comme convié, alors sera-t-il présent ? S'incarnera-t-il dans un autre rôle que le sien, visiteur ? Un jeu va-t-il se mettre en place entre internautes et protagonistes ? Virtualité ou réalité ?

Narration,

Récit d'une histoire d'amour. Parcours d'une relation amoureuse. Avec comme tout récit, son *commencement* et sa *perspective de fin* ; s'inscrivant dans une durée, une période, des dates et des événements précis. Chacun peut entrer dans l'histoire de *Lilas et Jean-Colin*. Et au fur et à mesure des jours, chacun peut avoir une lecture individuelle de ce scénario, du prélude de la relation à sa conclusion, bonne ou mauvaise. Combien de temps cela durera-t-il ? Un an... davantage ? Connaîtra-t-on les mêmes « temps forts » que dans toute histoire d'amour, au début et à la fin de l'histoire... Avec une période de flottement, d'attente, voire d'ennui entre deux ? Quelle en sera la conclusion ? Et y aura-t-il une conclusion (une fin au récit) ? Réalité ou fiction ? Comment évolueront ces rendez-vous principalement virtuels, parfois ordinaires, parfois passionnés ? L'internaute devra découvrir par lui-même les réponses à ces questions, au fil du déroulement de la correspondance en ligne.

La *narration* de Trans:ports:25:110 est calquée à l'utilisation que fait tout un chacun de sa messagerie électronique... Et si notre messagerie pouvait nous raconter autre chose que notre propre quotidien ? Nous raconter l'histoire d'autres que nous, fascination pour l'âme humaine, avec son début, sa fin, un sens de lecture (*inversé*), un espace partagé (Éléments reçus : mails de JC110 | Éléments envoyés : mails de Lilas25), réplique parfaite de ce ping pong entre deux protagonistes, deux adresses email, deux ports Internet et ces *deux boîtes de Réception et d'Envoi*.

Cette correspondance non littéraire épouse la forme du mail dans sa lecture comme dans son expression. L'écriture peut parfois être proche du langage oral, concise et directe ou s'approcher des échanges éclairés sur portable (SMS) et sur Internet (messagerie instantanée de type ICQ), voire de ce que serait le geste perdu d'une correspondance épistolaire manuscrite.

Le plus souvent simple, rapide, tel le langage oral mais avec ce délai autorisé pour l'émission de sa réponse qui le rend foncièrement différent de l'échange oral, et les temps pris aussi parfois pour la relecture (qui serait comme « tourner sa langue dans sa bouche avant de parler »). Alors que l'action Envoyé>Reçu, elle, est immédiate. Immédiateté de l'impulsion communicative qu'est l'échange par mail. L'écrit par mail est systématiquement en réponse De et A, il n'est jamais gratuit tel un mot griffonné sur un bout de papier.

Dans Trans:ports:25:110, les échanges se calquent aux échanges sur Internet ; peuvent utiliser parfois les smileys, imbriquent les réponses les unes aux autres, enchevêtrant dans un même mail plusieurs niveaux ou sujets de discussion différents, créant des structures nouvelles d'émission - réception des messages, utilisant toujours un *objet* à chacun des mails,

avec la possibilité de jeu que le titre d'un mail peut offrir et qui ne se retrouve dans aucun autre mode de communication amoureuse (téléphone, lettres, messagerie instantanée etc.).

Médias,

Le dispositif de monstration Trans:ports:25:110 exploite les flux, principalement l'email ; d'autres mode d'expression amoureuse sont utilisés par les protagonistes de cette histoire - le son, le téléphone, la vidéo (scène finale de rupture par *téléphone, filmée par vidéo*) sont autant de modalités d'expression utilisées puis diffusées sur Internet par nos protagonistes. [Écrit, parlé, lu, écouté, filmé, lecture filmé, écriture filmée].

Autant de médias oeuvrant comme supports de la communication amoureuse et flux de séduction.

L'exploitation des mails offre aussi à Lilas et JC d'autres possibilités de « transports » par le biais de pièces jointes ou de liens Internet utilisés dans la correspondance, avec l'immédiateté du clic qui en découle et l'accès direct vers ces ressources extérieures ou non, une fois de plus sous diverses modalités exploitant les medias et le réseau [écrit, parlé, lu, écouté, filmé, lecture filmé, écriture filmée].

Dis-moi où tu *navigues* sur Internet et je te dirai qui tu es... L'amant, lui, n'est jamais vu, il n'est que perçu [lu, entendu ou capté par les liens qu'il indique sur le web - ses goûts, ses idéologies, sa sensibilité].

Les points de vue,

-Lilas25, émettrice. La maîtresse. Sujet permanent.

-JC110, récepteur. L'amant. Interdits.

-L'internaute, curieux, joueur, voyeur, scrutateur, spectateur, en attente des rendez-vous virtuels ou réels, symbolique et syndrome de la missive ou de la boîte aux lettres fantasmée).

- L'auteur, (du point de vue de l'internaute) anonyme, désincarné, exhibitionniste, le web comme exutoire pudique et publique, ultime geste amoureux voire vengeance personnelle ou bien geste de création ?

- L'auteur, paternité de ces échanges ? Lettres non manuscrites et calligraphiquement imputables à personne. Perte de l'individu et de la notion d'auteur, seuls les flux comptent.

Timing en 3 phases,

Création du webmail : le 15 mars 2005, phase 1, correspond au 1^{er} mail de Jean-Colin Dufel vers Lilas Marie.

Information Confidentielle :

Ouverture au public : le 30 mars 2005 (phase 2, 2^e tentative sur 2 jours de Jean-Colin Dufel vers Lilas Marie) et le 20 avril 2005 (phase 3, 3^e tentative par Lilas Marie vers Jean-Colin Dufel, début de la relation virtuelle quotidienne).

www.trans-ports.org

De la pratique de l'email - textes recueillis sur Internet :

" La composition d'un message s'effectue de manière fort simple, mais suit préalablement une chaîne d'opérations : identifier le (ou les) destinataire(s) par son adresse électronique, et porter un titre au message. S'ensuit la composition. Signature. Puis, si vous souhaitez ajouter un fichier à votre message, libre à vous de l'y joindre à l'envoi (notez toutefois que, quelque soit le fichier, il faut être raisonnable quant à la taille mémoire de celui-ci, et savoir si le destinataire possède le programme adéquat pour le lire). "

" Composer un message - par Eric Langevin - Du bon usage du mail

Le nombre de messages reçus par Internet peut être important en raison des listes de diffusion et autres systèmes d'envois de messages automatisés.

Il est donc nécessaire d'être concis et précis dans l'intitulé des messages (sujet ou objet) envoyés. Par ailleurs, les intitulés des messages facilitent l'organisation et l'archivage de ces derniers au sein des logiciels de courrier électronique.

Il est recommandé de rédiger des messages courts et séparés en plusieurs paragraphes distincts car la lecture sur Internet est souvent rapide et approximative.

Il faut être attentif aux effets du langage "parlé/écrit" (qualifié par les sociologues de "métalangage") qui caractérise la messagerie électronique. Le style parlé/écrit introduit en effet une dissymétrie dans le statut du message puisque l'émetteur peut l'écrire "à chaud" à l'instar d'une parole tandis que le récepteur le lit "à froid". Le langage parlé étant beaucoup plus libre et moins réfléchi que le langage écrit, cette dissymétrie peut être source de différents malentendus tels que les traits d'humour mal compris, la polémique, les contresens fréquents, voire les messages complètement incompréhensibles.

Envoyer un courrier électronique est un acte banal et rapide qui favorise la spontanéité et le parlé direct. Mais, contrairement à une conversation téléphonique, il laisse des traces et peut être diffusé facilement à des milliers de personnes. Il convient donc de se relire ou de laisser son message reposer quelques heures avant de l'envoyer. Eventuellement, si une tension est perceptible, il peut être sage d'utiliser son téléphone ou, mieux encore, de rencontrer la personne en tête à tête.

Pour exprimer des éléments émotionnels difficiles à décrire dans le texte du message, il est fréquent d'utiliser des smileys. Les smileys sont des symboles réalisés à l'aide des signes et des lettres du clavier dont la signification est donnée en les basculant d'un quart de tour vers la gauche pour voir apparaître un visage. Le symbole ":-)" signifie par exemple que le texte qui le précède est à lire sur un ton humoristique. Le symbole ";-)" représente un clin d'œil, etc.

Le style d'écriture ou d'expression utilisé dans les messages électroniques est généralement assez informel et direct. Les salutations telles que "bonjour", "à bientôt", "cordialement" restent malgré tout bienvenues.

(...)

Le courrier électronique donne une impression d'instantanéité : une fois le message envoyé, l'expéditeur est impatient de recevoir la réponse.

Or, il arrive souvent qu'il n'y ai pas de réponse. Outre les causes techniques marginales, cette absence de réponse est souvent liée au fait que la personne n'a rien à dire sur le sujet ou que sa réponse est trop complexe ou trop vaste pour pouvoir s'exprimer par mail. Un coup de téléphone peut parfois s'avérer plus efficace.

(...)

La réponse à un message se fait en général en intercalant ses remarques dans la réponse, les lignes du texte original restant le plus souvent précédées du symbole ">" afin de les distinguer des remarques, les réponses se glissant alors à la suite des questions.

Il est également possible, mais moins recommandé, de garder le message original à la fin du mail tout en réduisant la longueur des parties inutiles. "